

## « On l'appelle l'Américain »

La venue d'un investisseur étranger cet été sur le site du Petit-Chêne à Mazières intrigue les golfeurs, mais aussi des protagonistes de cet épineux dossier qui mêle argent public, intérêts privés et politiques.

Gabin CHAMERÉAU  
redac.partenay@courrier-ouest.com

Le Petit-Chêne va-t-il bientôt passer sous pavillon américain, libanais, qatari ou saoudien ? Les commentaires vont bon train au golf de Mazières-en-Gâtine. La venue d'un riche étranger sur le site, cet été, à plusieurs reprises, alimente les discussions sur les parcours. La curiosité et le mystère entourent encore l'information révélée par Le Courrier de l'Ouest, dans un article intitulé « Un Américain aux portes du golf » (CO du vendredi 10 juillet). « On l'appelle l'Américain », confie un Maziérois habitué des lieux. « Il est venu deux fois durant la première quinzaine d'août, d'abord en bus puis en voiture avec chauffeur. Il était accompagné, sans doute de proches, peut-être de collaborateurs. »

« Je ne suis pas inquiet. Au contraire »

Le golfeur de Mazières était au bar-restaurant du château du Petit-Chêne, le 12 août dernier. « L'Américain » aussi, décrit comme un homme « d'une quarantaine d'années, décontracté, en jean et chemise ». « J'étais sur la terrasse et lui se trouvait sur le balcon. Il était au téléphone, et je pense qu'il devait aussi admirer les paysages de Gâtine : la vue est superbe depuis l'étage du château », commente ce fidèle du Petit-Chêne. Avant d'ajouter : « Il est fou de l'endroit ! Quand il vient au château, il regarde en l'air, les plafonds, les boiseries... ».

Comme d'autres golfeurs, le Gâtinois observe avec intérêt, mais aussi avec une certaine méfiance, les allées et venues de ce visiteur étranger présenté d'ores et déjà par certains comme le futur propriétaire des terrains et du château ! La longue histoire du Petit-Chêne, théâtre de rebondissements encore récents, mêlant argent public, intérêts privés et enjeux politiques, incite pourtant à la prudence.

« S'il laisse l'exploitation du golf à la société Blue green, ça va. Mais s'il veut en faire un golf classé cinq étoiles, de grand standing, les prix risquent de



Les golfeurs observent les allées et venues de l'investisseur avec curiosité. Archives CO - Christophe BERNARD.

flamber », indique cet abonné. « On ne sait pas trop... » Contacté, Christian Elie, président de l'Association sportive du golf du Petit-Chêne, se veut confiant, si le changement de propriétaires se confirme. « Je ne suis pas inquiet. Si les tarifs augmentent, les golfeurs vont partir de Mazières. Quel intérêt ? », souligne le responsable, évoquant la pratique du golf au pays de « l'Américain », considérée quasiment comme une religion, et où les prix sont abordables. Christian Elie met en avant « la restauration du château, qui semble être l'une des priorités de cet investisseur. Ce

serait une bonne chose. Cela attirerait davantage de monde au golf et à Mazières en général. Mais je n'en sais pas plus... On attend qu'il nous contacte. J'espère qu'on va le rencontrer ».

### REPÈRES

#### 300 abonnés au golf de Mazières

La société exploitante Blue green compte quelque 300 abonnés au golf de Mazières. La cotisation annuelle, qui s'élève à environ 1 000 €, permet l'accès aux autres golfs Blue green des Deux-Sèvres (Les Forges

et Niort) et de la Vienne (Mignaloux-Beauvoit). Le golf du Petit-Chêne, 18 trous pour un parcours de 6 113 mètres, est en service depuis 1987.

## Une année riche en rebondissements au Petit-Chêne

La mise en vente du château et du terrain de golf de Mazières constitue un nouvel épisode dans l'histoire tumultueuse du Petit-Chêne.

« Prudence et discrétion », martèle l'un des responsables de la Société civile immobilière du Petit-Chêne, propriétaire du château et du terrain de golf du Petit-Chêne. « Le dossier suit son cours », indique-t-il, au sujet de la mise en vente de l'ensemble et des transactions avec l'investisseur dont l'identité n'est pas dévoilée.

Une chose est sûre : le riche étranger, qui traite au nom d'une société, s'intéresse tout particulièrement au château où il est venu déjeuner plusieurs fois au restaurant au cours de l'été. Les projets de l'acheteur potentiel concernent d'abord la remise en état de l'édifice, comme nous l'évoquions déjà dans notre édition du 10 juillet dernier. Le château, qui nécessite d'importants travaux de rénovation, pourrait de nouveau, à terme, abriter un hôtel. Les chambres

ne sont aujourd'hui plus utilisées, n'étant plus aux normes de sécurité. Le projet de construction de terrains de tennis à l'emplacement d'un bois, d'une piscine devant le château et même d'un hélicoptère n'est pas confirmé, ni démenti.

De son côté, la société Blue green, qui exploite le golf, n'est pas plus avancée. « Oui, nous sommes un peu concernés... Mais nous n'avons pas d'information, ni de contact », assure Romain Mabit, directeur du site du Petit-Chêne.

#### Et le restaurant ?

Le Conseil départemental, toujours partie prenante dans ce dossier complexe, voire « embrouillé » selon l'un des acteurs du Petit-Chêne, ne semble pas plus informé. Alors même que le Département, la SCI du Petit-Chêne et la société Blue green doivent de nouveau trouver un terrain d'entente concernant la cession du bail, après l'épisode ubuesque d'avril dernier.



Le château du Petit-Chêne intéresse tout particulièrement l'investisseur.

Rappelons que le golf avait brusquement fermé ses portes à la suite d'un différend opposant la société Blue

green à la SCI du Petit-Chêne, au sujet de la reprise du bail alors déte- nu par le Conseil départemental qui souhaitait se désengager de cet épineux et coûteux dossier (55 000 € par an... jusqu'en 2035). Dix jours plus tard, un accord de principe avait finalement été conclu entre les trois parties, prévoyant la prorogation de six mois de la délégation de service public, avant la signature d'un acte notarié en bonne et due forme entre la société exploitante et le propriétaire des terres...

Mais c'était sans compter l'arrivée d'un nouvel investisseur dans le jeu, dont personne ne connaît vraiment les intentions, et qui alimente bien des fantasmes. Le dossier pourrait se concrétiser rapidement, probablement au début de l'automne. Le changement de propriétaires coïnciderait avec le départ de l'actuel gérant du restaurant du château, celui-ci ayant annoncé qu'il quittait les lieux fin septembre pour se consacrer à une autre affaire.